

AGRICULTURE ■ Jean-Jacques Dumas, patron d'Agricentre, effectue le bilan des récoltes céréalières de l'année

La Corrèze devra « importer » des céréales

Le cumul de facteurs météorologiques difficiles a impacté la culture et la croissance des céréales, en Corrèze comme ailleurs. Avec des conséquences pour les revenus des agriculteurs.

Lise Chastang
tulie@centrefrance.com

« **L**a récolte, cette année, est mauvaise. Il faut utiliser le mot », lâche Jean-Jacques Dumas. Le président du conseil d'administration de DFP Nutrialiance (Saint-Ybard) et d'Agricentre Dumas (Uzerche) connaît parfaitement le marché des céréales, du producteur au consommateur. Et il estime la baisse de récolte corrézienne à moins 30 %. Ce qui va nécessiter des « importations » de départements voisins.

La Corrèze n'est pas une grande terre de culture : « Les zones de Lubersac, Uzerche, Sellhac... sont plus propices aux céréales. Autour de Tulle, le paysage est plus accidenté et en haute Corrèze, le temps est moins favorable », énumère Jean-Jacques Dumas.

Les agriculteurs corréziens cultivent principalement des cé-



CHAUD. Le tournesol a particulièrement subi la chaleur cet été. A. GAUDIN

réales pour leur propre besoin : céréale dite « paille », pour la litière des animaux, ou d'alimentation pour le bétail. Dès lors que la récolte dépasse les besoins de l'exploitation, les producteurs vendent le surplus.

Agricentre Dumas récolte, sèche puis stocke en silo les céréales. DFP Nutrialiance transforme cette matière première en

aliment pour le bétail. « Aujourd'hui, le marché des céréales est totalement mondial. La France est un très gros exportateur de blé mais, cette année, c'est le seul pays de l'hémisphère nord à avoir une mauvaise récolte », explique Jean-Jacques Dumas. Les bonnes récoltes mondiales ont entraîné une baisse du prix des

céréales et de celui des aliments. Les prix sont certes plus bas mais les récoltes moins importantes vont diminuer les revenus des agriculteurs puisqu'ils vendront moins.

La France : seul pays à avoir des mauvaises récoltes, cette année

« Par rapport aux autres années, on compte environ 30 % de baisse de récolte, explique Jean-Jacques Dumas. Les agriculteurs perdent de l'argent ». Bien que la récolte de maïs n'ait pas encore débuté, il la prédit « catastrophique » ; seul le colza, ramassé avant la vague de sécheresse, « n'est pas trop mauvais ».

L'hiver doux a favorisé le développement de maladies et de parasites sur les céréales à paille. Le printemps pluvieux a retardé le semis du maïs qui a subi ensuite la sécheresse, limitant son développement. « C'est la première année où l'on cumule les difficultés... », constate Jean-Jacques Dumas. Les agriculteurs distribuent du foin dans les prés depuis plus d'un

mois ».

La société, Agricentre Dumas collecte les céréales dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour des silos, situés à Laguennet et Uzerche : « Une année normale, c'est 20.000 tonnes, tout confondu. Cette année, ça sera peut-être 12.000 tonnes ». Pour palier à ce manque, la société complètera ses silos avec des céréales d'Indre, de Dordogne ou du Lot ; trois départements avec des productions plus importantes. ■



« On cumule tous les problèmes ».

JEAN-JACQUES DUMAS Président du conseil d'administration d'Agricentre Dumas et DFP Nutrialiance.